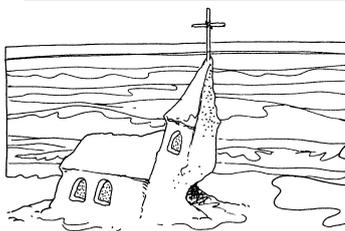


COMMUNAUTE  
DE PAROISSES  
DE SOULTZ-  
SOUS-FORETS

Sous le  
patronage de  
Notre Dame  
de la Paix

**Dans ce numéro :**

- Dix raisons de ne pas se laver
- Une semaine au Mont Sainte-Odile
- Historique de l'église paroissiale « Saint Pierre et Paul »



# Trait d'Union

n° 214

Juin 2016

## *Dix raisons de ne pas se laver*

La fin des catéchismes et des préparations aux sacrements est toujours un moment où s'entremêlent des sentiments et des réflexions variés, de légitime fierté, de contentement, de joie, de nostalgie, et aussi parfois de fatigue et de doute. Pour les enfants de la Première Communion, les jeunes de la Profession de Foi ou de la Confirmation le but est atteint après une ou deux années de préparation et de rencontres régulières. Pour les mamans-catéchistes qui ont généreusement donné de leur temps pour entourer et instruire les enfants, mission accomplie. Les parents se sont réjouis pour leurs enfants et le jour de la fête a permis de rassembler les familles. Réunir grands-parents, oncles et tantes, cousins, parrains et marraines, dans ce monde où chacun est tirillé de tout côté, est vraiment un moment bienfaisant. Tout le monde, ou presque, est satisfait. Bref, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes s'il ne subsistait une question sur laquelle on ne peut faire l'impasse : et maintenant ?

Que vont devenir ces enfants, ces jeunes, leur famille ? Quelle suite donnent-ils à la fête ? Comment vont-ils évoluer dans leur foi, en prendre soin ? Quelle place, quel engagement vont-ils prendre dans la vie de leur Église ? Viendront-ils régulièrement à l'Eucharistie, à ce rendez-vous où le Christ se donne à la communauté rassemblée ?

J'avoue qu'il faut quelquefois poser un acte d'espérance pour ne pas se laisser déprimer par l'expérience. Parlant de ces questions avec un confrère, il me dit : « Tiens, j'ai quelque chose pour toi. Tu pourras le mettre sur ta feuille paroissiale. » Et de me glisser le texte que voici :

*Si vous preniez les mêmes excuses employées pour ne pas aller à l'église et que vous les appliquiez à d'autres domaines importants de la vie, vous réaliseriez combien elles peuvent être inconsistantes dans leur logique. Par exemple: Les raisons de ...ne*



*pas se laver.*

*J'y étais forcé quand j'étais enfant.*

*Les gens qui font du savon veulent seulement votre argent.*

*Je me lave lors des occasions spéciales, comme Noël et Pâques.*

*Les gens qui se lavent sont hypocrites - ils pensent qu'ils sont plus propres que tous les autres.*

*Il y a tellement de sortes de savon, que j'ai du mal à choisir le meilleur.*

*J'avais l'habitude de me laver, mais c'est devenu si ennuyeux que j'ai arrêté.*

*Aucun de mes amis ne se lave.*

*La salle de bain n'est jamais assez chaude l'hiver ou assez fraîche l'été.*

*Je commencerai à me laver quand je serai plus vieux et plus sale.*

*Je ne trouve pas le temps de me laver.*

Bien évidemment ceci n'est pas un « savon », mais une invitation, avec le sourire, à réfléchir à ce que nos comportements, nos habitudes et nos justifications peuvent avoir d'incohérent voire de futile. Tirez-en les bonnes conclusions et rendez-vous donc dimanche prochain, et dimanche d'après, et les dimanches suivants...

Jean-Marie Reichardt

### **Une semaine au Mont Sainte-Odile**



Les cigognes construisaient leur nid, les hirondelles étaient de retour lorsque nous avons entrepris la montée au mont Ste Odile pour notre semaine d'adoration. Sur place nous ont accueillis les giboulées d'avril. Cette année frimas, neige, pluie, vent et froidure furent notre quotidien. Qu'importe nous n'étions pas -seulement- en villégiature. Marches et autres activités physiques en ont souffert. Il fallait cette fois-ci forcer sur la chaleur intérieure.

C'est ainsi que 37 adorateurs se sont retrouvés, les uns toute la semaine, les autres quelques jours et d'autres encore pour un plus bref passage, mais toujours dans une ambiance bon enfant. Plus de tranches d'âge, plus de milieu social, la parité en plus, enfin presque. Deux temps réglaient nos modes de vie, l'un terrestre, l'autre spirituel.

Pour l'adoration perpétuelle, de jour comme de nuit, nous nous retrouvions à tour de rôle devant le Saint-Sacrement. Nous osions étaler nos joies, nos peines, nos soucis, nos moments de faiblesse ou de douleur. A chacun sa manière de faire, de prier, de converser avec Dieu, la Vierge-Marie, Sainte Odile et tous les autres saints. Non pas grenouille de bénitier ou vieux grincheux, l'image d'un adorateur est toute autre. C'est vrai, on pourrait dire que dans le mot adorateur il y a



« ado ». Nous retrouvons cette jeunesse de l'esprit, à défaut de la jeunesse du corps. Retrouver ces élans de l'adolescence redonne du punch à notre Credo. Pour nous soutenir, le recteur, le chapelain et d'autres conférenciers se sont évertués avec mille clins d'œil humoristiques à nous inculquer quelques bribes de spiritualité. Il faut savoir qu'ils ont l'art et la manière de rendre la religion abordable à tous les niveaux.

En dehors de ces moments d'adoration, de soutien, de messes, de prières et de conférences, la vie normale reprenait le dessus. Gîte et couvert étaient assurés. Gastronomiquement nous ne pouvions pas nous plaindre. D'ailleurs les 98 pèlerins, dont 28 jeunes, qui sont venus le mercredi pour nous soutenir et profiter des bienfaits de Sainte Odile, vous le diront. Merci à eux pour leur présence.

Autre temps fort qu'il ne faut pas oublier : nous avons fêté le jubilé de 25 années de participation à la semaine d'adoration de notre ami May Bernard. Il nous a gratifiés d'une généreuse collation et nous l'en remercions.

J'ajouterai tout simplement que si vous êtes intéressé à participer à ce séjour, seul, avec conjoint, entre amis, n'hésitez pas et contactez notre responsable Claudine Cantin au 0388543446 ou [philcantin@cegetel.net](mailto:philcantin@cegetel.net) à Hermerswiller. Elle vous indiquera toutes les modalités. Soyez sûr que vous ne serez pas déçu.

Tous ces moments passés au Mont Sainte Odile nous font réaliser qu'on ne pourra jamais dire « il était une foi » car elle est et sera toujours plus vivante et plus présente après un tel séjour.

Un adorateur



### ***Historique de la construction de l'église paroissiale « Saint Pierre et Saint Paul »***

En septembre 1891, le Curé François JAGGY, curé à SOULTZ-sous-FORETS de 1863 à 1899, démarre les collectes d'argent pour la construction de l'église catholique. En effet depuis 1696, la paroisse catholique partage son lieu de culte avec la communauté protestante et d'après certains récits ce partage ne se fait pas sans grincements de dents.

Le curé Alphonse LUDWIG qui lui succède à partir du 29 octobre 1899 continue la collecte des fonds et l'ensemble des dons et legs est méticuleusement enregistré dans le livre des comptes.

En 1899 le curé LUDWIG achète le château GEIGER pour



**COMMUNAUTE  
DE PAROISSES  
DE SOULTZ  
SOUS FORETS**

Presbytère Catholique  
2, rue des écoles  
67250 Soultz-sous-  
Forêts  
03 88 80 41 55  
paroisse.ssf@wanadoo.fr

**Permanences :**

Judi de 10h à 12h  
Samedi de 10h à 12h

Jean-Marie REICHARDT  
Désiré SERUHUNGO  
03 88 80 41 55  
Simon KNAEBEL  
03 88 79 11 85

[www.paroisse-ssf.com](http://www.paroisse-ssf.com)



Contact Trait d'Union:  
catherine.lecouffe  
@laposte.net  
ISSN 2259-0722

30000 Marks dans le but de construire la future église sur les terrains situés au sud du château. A partir de 1902 ce château va servir de presbytère à la paroisse catholique.

Le 20 mai 1904 M. Jacques CLAUSS est nommé curé à Soultz-sous-Forêts. Il sera curé de la paroisse de 1904 à 1917 et c'est lui qui s'occupera de la réalisation du projet lancé par le curé JAGGY à la fin du siècle précédent.

L'architecte Bruno STELLER élabore un projet de construction qui s'inspire de l'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui reçoit l'accord des autorités. C'est un mélange de style néo-roman, avec l'arrondi typique des voûtes et des ouvertures de fenêtres, mais également de style baroque d'Europe centrale, avec son clocher à bulbe.

Le 25 avril 1908 on a mis en adjudication les travaux de gros œuvre et bientôt le chantier peut démarrer dans l'ancienne cour d'honneur du Château GEIGER. Pour dégager suffisamment de place à la construction de l'église il a fallu démolir les dépendances du château se situant de part et d'autre de l'entrée.

Le 5 juillet aura lieu la pose solennelle de la première pierre toujours visible à la base du pilier gauche soutenant la voûte du chœur. Et les opérations de collectes de fond se poursuivent car il faut encore réunir environ 11 500 Marks pour équilibrer le budget et permettre l'achèvement intérieur de l'édifice.

Fin du mois de septembre 1909 les travaux de construction s'achèvent et le 3 octobre 1909 la communauté catholique investit le nouvel édifice pour la première fois.

Le simultaneum sera levé officiellement en 1909.

Le 31 mai 1910 l'église est inaugurée en grande pompe par l'évêque coadjuteur de STRASBOURG, ZORN VON BULACH et les chroniqueurs de l'époque décrivent les festivités comme uniques dans les annales de la ville de SOULTZ-sous-FORETS.

